

(Accepter) Acceptez-vous volontiers comme de la part de Dieu tout ce que vous êtes contraint de souffrir dans votre état et votre emploi, de quelque part qu'il vienne ? (R 16 1 10)

(Acceptation) Peut-être qu'aujourd'hui, on m'ôtera ou qu'on me changera telles ou telles choses. Il me semble que je serais mortifié si on me privait de telles choses. Mon Dieu, en l'honneur de votre pauvreté, je m'y résigne (**acceptation**). Et si cela m'arrive, je vous en bénirai, je m'en réjouirai. Il me semble que j'ai de l'attache à telles choses. Hé bien, pour votre amour et à votre imitation, je le dirai, afin que, si on juge à propos, on me l'ôte ou le change. Car j'aime mieux être pauvre et dénué de tout avec vous, ô mon Dieu, que riche, sans vous. Je prierai qu'on m'exerce sur toutes ces choses où je serai sensible et je dirai en quoi. (EM 9 228 3)

(Accepter les défauts de vos Frères) Vous ne voulez point avoir de charité pour votre Frère ni d'union avec lui, sitôt qu'il y a quelque chose que vous ne voulez point souffrir de lui; car la charité souffre tout, pensez-y bien. Si vous croyez être venus en communauté sans être obligés de souffrir les défauts de vos Frères (**accepter les défauts de vos Frères**), vous vous trompez, et vous vous êtes trompés en y venant. Prenez vos mesures là-dessus pour l'avenir, et pour tout le reste de votre vie. (MD 74 2 2)

(Acceptation) Tout ce qu'il faisait alors était de regarder le ciel, pour témoigner à Dieu sa reconnaissance d'une si grande faveur. Entrez dès aujourd'hui dans ces dispositions: souffrez volontiers toutes les peines qu'on vous fera, et ne vous faites peine de rien, ne vous plaignez de rien. Il faut qu'à l'imitation de saint Etienne, la foi vous fasse regarder tout ce que vous aurez à souffrir de la part du prochain (**acceptation**) comme des présents et des bienfaits de Dieu. Il n'y a que la foi pure qui puisse inspirer de tels sentiments. (MF 87 3 2)

(Acceptation du martyr) Ce saint (**saint Ignace**) ayant été condamné à être dévoré par les lions, il dit que c'était alors qu'il commençait à être disciple de Jésus-Christ, parce qu'il ne désirait plus rien des choses de ce monde, et qu'il ne craignait rien de tous les tourments que les tyrans pouvaient imaginer pour maltraiter son corps. Il souhaitait même que son corps fût au plus tôt livré aux plus cruels supplices, afin qu'il eût moyen de jouir plus tôt de Jésus-Christ (**acceptation du martyr**). (MF 102 3 1)

(Acceptation de son état de religieux) Est-ce ainsi que vous estimez l'état dans lequel Dieu vous a mis ? (**Acceptation de son état de religieux**) Vous croyez-vous bien heureux d'y être ? Et le préférez-vous à tout ce que vous pourriez avoir et désirer en ce monde ? Vous n'êtes pas dignes d'un si saint état, si vous n'êtes pas dans cette disposition (**Acceptation**). Si vous ne la sentez pas en vous, au moins, tâchez de vous y mettre. (MF 109 1 2)

(Accepter l'humiliation) Voyez combien ce saint (**saint François de Borgia**) s'est humilié, et jusqu'à quel point il se méprisait ! Vous avez peut-être été bien bas dans le monde; et néanmoins ne craignez-vous pas, et n'évitez-vous pas plus les mépris, que ce saint les cherchait (**accepter l'humiliation**) et les désirait, les aimant ardemment? Efforcez-vous au moins de les recevoir et de les souffrir volontiers, lorsqu'il se rencontre quelque occasion d'être humilié. (MF 176 1 2)

(Acceptation) C'est ce qui a fait que saint Paul dit très bien, parlant de soi: j'accomplis, dit-il, ce qui manque à la passion de Jésus-Christ. Y a-t-il donc manqué quelque chose? Rien, sans doute, de la part de Jésus-Christ; mais de la part de ce saint Apôtre comme de tous les autres hommes, ce qui y manquait était l'**acceptation** de sa volonté, l'union de ses souffrances à celles de Jésus-Christ, comme étant un de ses membres, souffrant en lui et pour lui. (MR 195 1 2)

(Accepter la correction) Il est à propos ensuite d'examiner devant Dieu quelle correction mérite la faute et si le coupable est bien résolu à la recevoir avec soumission (**accepter la correction**), ou de tâcher de l'y disposer. (MR 204 1 2)

(LA 32 11) (**Lettre au Frère Gabriel Drolin**) Je vous prie, donnez votre consentement (**acceptation**) pour tout ce qui sera arrêté dans cette assemblée par les principaux Frères de la Société.

(Acceptation d'être repris et corrigé) (**Lettre au Frère Irénée**) Dans quelques dispositions que vous soyez, il faut vous efforcer de faire des actes **d'acceptation d'être repris et corrigé**. Si vous avez quelque peine à les faire de coeur, faites-les de bouche. (LI 39 4)

(Accepter vos infirmités) (**Lettre à un inférieur anonyme**) Il faut, pendant que vous êtes jeune, vous disposer à les **accepter** de bon coeur et vous servir, comme vous avez déjà fait, des maximes de l'Évangile pour les bien recevoir et pour en profiter. (LI 107 3)

(Accepter les normes) Les maîtres auront un très grand soin que tous les écoliers soient dans la classe et qu'il n'y en vienne pas un seul tard, si ce n'est pour de bonnes raisons, et par nécessité; ils seront très exacts à faire observer ce point (**accepter les normes**) et l'inspecteur des écoles y veillera et avertira même les parents en recevant les écoliers qu'il faut qu'ils se trouvent tous les jours à l'école à l'heure précise, et qu'on les reçoit qu'à cette condition. (CE 1 1 17)

(Accepter la correction) Quelque temps après que cet écolier aura reçu la correction, le maître le fera venir auprès de soi, quand il jugera que sa passion sera passée, le fera doucement rentrer en lui-même, lui fera avouer sa faute (**accepter la correction**), et en demander pardon à genoux. (CE 15 6 20)

(Accepter la correction) Après ce signe, l'écolier ira au milieu de la classe, se mettre à genoux, les mains jointes, le visage tourné du côté de la sentence qu'il a transgressée, et, sans parler haut, demandera pardon à Dieu de la faute qu'il a faite, et acceptera de bon coeur, pour l'amour de lui, la correction (**accepter la correction**) qu'il va recevoir; ensuite le maître lui fera signe d'aller au lieu où on doit recevoir la correction, il ira avec modestie, les bras croisés; aussitôt qu'il y sera arrivé, il se disposera et se tiendra prêt à recevoir la correction, en sorte que le maître n'ait plus qu'à frapper quand il viendra; il se disposera cependant et se tiendra de telle manière qu'il ne puisse être vu tant soit peu déshonnêtement d'aucun écolier. (CE 15 7 8)

(Accepter de bon coeur) Quand le maître aura imposé la pénitence, l'écolier fera inclination au maître pour le remercier, et puis demeurera encore quelque temps à genoux, tourné du côté du crucifix, pour témoigner à Dieu qu'il l'**accepte de bon coeur**, et lui demander la grâce de l'exécuter avec fidélité et purement pour l'amour de lui; ensuite le maître lui fera signe d'aller à sa place. (CE 15 9 10)

(Accepter) Afin qu'on sache discerner et faire le choix des sièges, il est à propos de dire ici, que le plus honorable est le fauteuil, et entre les fauteuils, celui qu'on doit préférer est le plus commode. Après le fauteuil, suit la chaise à dos, et après la chaise à dos, le pliant. Lorsqu'on est dans sa maison, il faut donner la première place à ses égaux; et hors de sa maison, il ne la faut **accepter**, qu'après qu'on l'aura offerte deux ou trois fois. (RB 206 4 447)

(Accepter de changer d'opinion) Si on croit que l'opinion que l'on a proposée est véritable, on doit la soutenir, mais il faut que ce soit avec une telle modération, que celui avec qui on dispute cède sans peine. Si les raisons que les autres allèguent font connaître qu'on a tort, on ne doit pas s'opiniâtrer à soutenir une méchante cause (**accepter de changer d'opinion**); mais on doit de bonne grâce se condamner le premier; c'est le moyen d'en sortir avec honneur. (RB 207 5 568)

(Accepter la pénitence imposée) La raison qui oblige quelquefois le pape, ou les évêques d'excommunier les fidèles, est pour les faire rentrer en eux-mêmes, et les engager à se convertir, et à penser sérieusement à leur salut; c'est aussi pour retenir les autres, et les empêcher d'offenser Dieu, par la crainte d'un si horrible châtement. Ceux qui sont excommuniés sont obligés de se repentir au plus tôt du crime, pour lequel ils ont été excommuniés, d'y satisfaire autant qu'ils le peuvent, de réparer le scandale qu'ils ont causé, d'**accepter la pénitence** qui leur aura été **imposée**, et de se faire absoudre incessamment de l'excommunication; si leur crime a été public, ils doivent être absous publiquement par l'évêque, ou par un prêtre à qui l'évêque en ait donné pouvoir. (DA 212 0 23)

(Accepter la pénitence imposée) (DA 307 5 24) Puis il **acceptera** humblement **la pénitence** que le prêtre lui **imposera**, ayant une volonté déterminée de l'accomplir au plus tôt. Lorsque le prêtre lui donnera l'absolution, il se baissera, en s'humiliant et se reconnaissant indigne de la recevoir, et demandera à Dieu dans le fond de son coeur le pardon de ses péchés.

(Accepter la pénitence imposée par le prêtre) On est obligé d'**accepter** avec soumission la **pénitence** qui est enjointe par le prêtre, et si on a quelque raison légitime qui empêche de la faire, il faut la lui déclarer. Il faut faire sa pénitence le plus tôt que l'on peut, et si on l'oublie, y satisfaire aussitôt qu'on s'en souvient. On commettrait un grand péché, si on omettait par mépris ou par une négligence considérable de faire une pénitence imposée dans le sacrement. (DA 307 7 6)

(Accepter les enfants que Dieu donne) Par rapport au troisième devoir des mariés, qui est d'élever leurs enfants dans la crainte de Dieu, la grâce sacramentelle les aide à procurer une éducation chrétienne à leurs enfants, et à leur donner bon exemple, et à ne pas se plaindre du trop grand ou trop petit nombre de leurs enfants (**accepter les enfants que Dieu donne**), leur faisant considérer que c'est Dieu qui les leur donne. (DA 310 2 7)

(Accepter la pénitence imposée) En un mot, il se rencontre tant de difficultés, et tant de dérèglements dans la pratique de la confession, qu'on a cru qu'il était à propos de les faire connaître aux fidèles, et de leur proposer les moyens nécessaires pour y remédier, afin qu'étant instruits en détail et en particulier des préparations qu'il faut apporter au sacrement de pénitence, de la manière de se bien confesser, et des défauts qu'il faut éviter en déclarant ses péchés; de la docilité avec laquelle on doit écouter et suivre les avis du confesseur, et **accepter la pénitence qu'il impose**, et de la nécessité et des moyens d'y satisfaire, ils soient en état lorsqu'ils approcheront de ce sacrement d'y recevoir la grâce qu'ils ont perdue par le péché, et ensuite de la conserver inviolablement. (IP 2 0 7)

(Accepter la pénitence imposée) D. Quelles sont les marques par lesquelles le confesseur peut connaître, qu'on a une véritable douleur de ses péchés. R. Il y en a sept, dont la septième est celle-ci : Quand on **accepte de bon coeur la pénitence** que le confesseur **impose**, et qu'on paraît être dans la volonté de l'accomplir. (IP 2 7 4)

(Accepter les moyens que propose le confesseur) D. Ne pourrait-on se dispenser d'**accepter les moyens que propose le confesseur**, pour ne pas retomber dans ses péchés, lorsqu'ils ne sont qu'utiles, et qu'ils ne sont pas absolument nécessaires ? R. Ce serait manquer de respect pour le sacrement et pour le confesseur, de ne pas **accepter tous les moyens**, que le confesseur juge convenables pour empêcher de retomber dans les péchés dont on s'est confessé, et ce serait aussi se mettre en danger de commettre peu de temps après les mêmes péchés, ou d'autres plus considérables. (IP 2 8 5)

(Accepter la pénitence imposée – Accepter avec soumission) D. Quelle est la neuvième chose, qu'il faut faire dans le temps qu'on se confesse, pour se bien confesser ? R. C'est d'écouter la pénitence que le confesseur impose, et de l'**accepter** avec promesse de l'accomplir. D. Si celui qui se confesse, croit qu'il lui est impossible d'accomplir la pénitence que le confesseur veut lui imposer, que doit-il faire ? R. Il doit alors le faire connaître au confesseur, et lui déclarer les raisons pour lesquelles il se persuade qu'il ne pourra pas faire cette pénitence; si cependant après cela le confesseur persiste à la lui vouloir enjoindre, il faut qu'il l'**accepte avec soumission**, et qu'il l'exécute avec fidélité. (IP 2 8 11)

(Accepter les pénitences imposées) Faites que je lui sois soumis lorsqu'il jugera à propos de me différer l'absolution, et que je ne l'oblige jamais par ma mauvaise disposition à me la refuser; que **j'accepte volontiers toutes les pénitences qu'il m'imposera**, et que je les accomplisse avec soumission et avec fidélité, quelque peine qu'elles me fassent. C'est vous seul, ô mon Dieu! qui pouvez m'accorder cette grâce; je vous la demande avec instance, et je l'attends de votre bonté. Ainsi soit-il.
(IP 2 11 3)